

L'Aubier va sur ses 40 ans!

À vos stylos !

Schreiben Sie uns!

En automne 1979, nous semions pour la première fois un champ de blé à L'Aubier. Beaucoup d'entre vous nous accompagnent depuis de nombreuses années, certains même depuis ce moment-là !

A l'approche de cet anniversaire, nous aimeraisons vous demander si vous pouvez nous faire parvenir quelques lignes sur ce que vous avez vécu ici, ce que L'Aubier représente à vos yeux ou ce que vous lui souhaitez, peu importe si vous êtes des visiteurs réguliers ou occasionnels... Comment nous avons-vous perçus tout au long de ces années ?



L'Aubier, 1986

Nous serions très heureux de recevoir vos commentaires et/ ou vos vœux, sous forme de carte ou d'e-mail ! Et si vous prenez la plume, n'oubliez pas de mentionner si votre message doit rester anonyme lors d'une éventuelle publication, ou si nous pouvons nommer son auteur...

Recevez, cher(e)s ami(e)s, nos sincères remerciements pour toutes ces années à nos côtés !

L'Aubier
Les Murailles 5
2037 Montezillon
40ans@aubier.ch

1979 Début de la ferme biodynamique.
Le premier champ est semé.

1991 Inauguration du nouveau site.

2000 Construction de 10 nouvelles chambres.

2006 Création de l'initiative Semer l'avenir !

2016 Début de la formation « Oser l'indépendance »

1982 Achat de l'auberge du village.

1999 L'Aubier fête 20 ans en semant un champ de blé avec 600 personnes.

2001 Ouverture du café à Neuchâtel.

2008 L'éco-quartier Les Murmures voit le jour.

2016 ...

2019

La formation « Oser l'indépendance »

Animatrice d'un camp pour enfants durant ses vacances, une participante à la formation de L'Aubier « Oser l'indépendance » nous confie avoir pu jouer vraiment son rôle de référente pour la première fois ! « Avant, j'avais l'impression que les enfants ne m'écoutaient jamais ! Maintenant je me sens sereine dans mon rôle d'éducatrice ! »

Désireuse de lancer un projet, une autre a pris des contacts avec les autorités et s'est surprise elle-même : « Je n'aurais jamais osé faire cela avant de venir ici ! ».

Nous voilà déjà en plein parcours avec une troisième volée de jeunes gens en formation à L'Aubier, nous pouvons donc voir les premiers fruits du travail accompli et cela nous remplit de joie !

Les participant(e)s sont plein d'énergie, d'envies, d'espoir et ne craignent pas de s'engager. Dans ce sens, nous aimeraisons

wagons. Wagon, sich auf den Weg zu machen: um ihr Projekt zu realisieren, eine Ausbildung zu beginnen, sich zu hinterfragen. Denn Unabhängigkeit ist in erster Linie eine Haltung, eine innere Flamme.

Composée de trois grands axes, les cours, l'immersion en entreprise et les ateliers, la formation promet de remuer chacun, tout en lui donnant de la confiance. Les chemins pour se réaliser sont là, il ne nous manque parfois qu'un tout petit coup de pouce pour les suivre. Osons alors penser qu'on ne peut pas toujours tout prévoir mais que, si on se lance, on sera accompagné par une bonne étoile.

Merci à tous ceux qui ont cru en notre initiative et qui la portent dans leur cœur afin qu'elle grandisse en bonne santé ! Ainsi les jeunes gens qui en ont besoin la trouveront aussi l'année prochaine !

Michèle Grandjean Cordes

Eine Teilnehmerin der Ausbildung von L'Aubier „Unabhängigkeit wagen“, die als Betreuerin in einem Kinderferienlager arbeitete, erzählte uns, dass sie zum ersten Mal eine wirkliche Bezugsperson für die Kinder sein konnte! „Vorher hatte ich immer das Gefühl, dass die Kinder mir nicht zuhörten! Jetzt fühle ich mich in meiner Rolle als Erzieherin gelassen und ruhig!“

Eine andere, die eine Idee für ein Projekt hatte und hierfür die Gemeinde kontaktierte, stellte erstaunt fest, dass sie dies vorher nicht so getan hätte.

Wir befinden uns ungefähr in der Mitte des dritten Durchgangs unserer Ausbildung und können die ersten Früchte unseres Engagements sehen. Dies freut uns sehr!

Die TeilnehmerInnen sind voller Energie und Lust und zögern nicht, sich einzubringen. Wir möchten ihnen helfen, zu

wagons. Wagon, sich auf den Weg zu machen: um ihr Projekt zu realisieren, eine Ausbildung zu beginnen, sich zu hinterfragen. Denn Unabhängigkeit ist in erster Linie eine Haltung, eine innere Flamme.

Die Ausbildung, die um die Schwerpunkte Kurse, Ein-tauchen ins Unternehmen und Ateliers aufgebaut ist, lässt niemanden unberührt, gibt aber gleichzeitig Vertrauen zu sich selbst. Die Wege, um seine Pläne zu realisieren sind da, manchmal braucht es nur einen kleinen Anschub, damit man sich traut sie zu beschreiben. Wir können nicht immer alles vorhersehen, aber wenn wir uns gut vorbereitet auf den Weg machen, werden wir von einem guten Stern begleitet werden.

Einen Dank an alle, die an unsere Initiative geglaubt haben und sie in ihrem Herzen tragen. So kann sie weiter wachsen und so werden sie die jungen Menschen, die sie suchen, auch im nächsten Jahr finden.



À noter dans vos agendas:

Dimanche
6 octobre 2019

SEMER L'AVENIR!
à Montezillon

Notre offre
est toujours valable !

La chambre double superior

195 CHF

au lieu de 220 CHF

L'AUBIER NOUVELLES



Bienvenue !

● **Invitation!**
Assemblée annuelle 2019 :
Samedi 27 avril à 10h30
à Montezillon dans la Grande salle
●

NOUVELLES 73

MARS 2019
L'AUBIER
LES MURAILLES 5
CH-2037 MONTEZILLON
www.AUBIER.CH
E-MAIL: CONTACT@AUBIER.CH
FAX: +41 32 732 22 00
TÉL.: +41 32 732 22 11

Nous avons de la chance. Vraiment ? Oui ! Parce que, bien que cela soit sous-estimé ou ignoré, nous encore avons le choix. Personne ne peut ignorer les difficultés du monde, ses crises, ses montées de bêtise, sa banalisation du laid. Mais nous pouvons tous décider où nous aimeraisons engager nos forces et ce que nous voulons soutenir. Vivre aujourd'hui, quel défi ! Peut-être en a-t-il toujours été ainsi, nous ne saurons jamais. Quoi qu'il en soit, non seulement nous pouvons, mais pour faire honneur à ce privilège, nous devons faire des choix. Nous décider. Sommes-nous de ceux qui sont seulement contre ; qui râlent et qui dénoncent ? Ou de ceux qui sont pour ; qui essaient, qui construisent et qui inventent ? Il importe que nous prenions des décisions et que nous ne nous soumettions pas à des automatismes. Une entreprise aussi doit faire des choix en permanence et décider de quelle manière elle veut se comporter économiquement.

A L'Aubier, nous essayons de vous offrir des moments de tranquillité constructive, dans lesquels il est possible de se ressourcer ou de travailler de manière inspirée. Nous sommes avec plaisir un lieu dont l'atmosphère permet de prendre dans le calme de bonnes décisions !

À bientôt,

Votre équipe de L'Aubier

Wir haben Glück? Wirklich? Ja! Weil wir, was oft nicht erkannt oder unterschätzt wird, die Wahl haben. Niemand kann die Schwierigkeiten unserer Zeit ignorieren, seine Krisen, die Zunahme der Dummheit, die Banalisierung des Hässlichen. Aber wir können uns alle entscheiden, wo wir unsere Kräfte einsetzen, was wir unterstützen möchten.

Es ist eine Herausforderung, heute zu leben. Vielleicht war dies immer so, wir wissen es nicht. Wie dem auch sei, wir können nicht nur, sondern um dieses Privilegs würdig zu sein, müssen wir wählen. Uns entscheiden. Sind wir nur gegen eine Sache, nörgeln und beschweren uns, oder sind wir für etwas, sind erforderlich, versuchen etwas aufzubauen? Worauf es ankommt ist, eine Entscheidung zu treffen und nicht, sich vermeintlichen Automatismen unterzuordnen. Auch ein Unternehmen steht ständig vor einer Wahl, muss sich entscheiden, wie es wirtschaften will.

Wir in L'Aubier versuchen, Ihnen Momente der konstruktiven Ruhe zu ermöglichen, in denen es sich ausspannen oder auch gut und inspiriert arbeiten lässt. Gerne sind wir ein Ort, der eine für gute Entscheidungen tragende Atmosphäre schafft.

Bis bald,

Ihr Team von L'Aubier

SEMER L'AVENIR !

En octobre 2018, lors du Semer l'avenir, nous avons accueilli Patrick Hohmann, un pionnier de l'agriculture biologique et du commerce équitable pour la culture du coton. Il a prononcé avant de semer un discours plein de sensibilité que nous reproduisons ici.

Bonjour chers semeurs ou aide-transformateurs ou créateur d'avenir, chers amis.

Chers semeurs, c'est ainsi que je m'adresse à vous. Le mot semble juste !

Chers aide-transformateurs, c'est déjà plus difficile à expliquer. Mais du point de vue de la graine, une nouvelle période commence. Une transformation se prépare. Dès qu'elle est accueillie par la terre elle commence à se transformer avec les forces unies de la terre et du cosmos. Elle doit prendre congé de son ancienne forme. Il n'y a plus de retour possible pour elle. Elle meurt pour ainsi dire dans un avenir qui a du sens et qui est utile.

Et chers créateurs d'avenir. Avec la volonté de semer, vous avez accepté d'aider. Vous voulez aider le paysan pour que du blé soit produit. Vous savez que cette graine fournit du blé, pas des fraises ou des aïrelles ou du maïs. Cette graine porte en elle le fruit du blé. Avec la méthode de la cristallisation on pourrait voir quel ordre magnifique est déposé déjà dans cette graine.

Vous faites confiance au paysan, qui vous donne cette graine et vous faites confiance aux forces de la nature, spécialement à ce sol.

Que deviendrait cette graine, si le sol n'avait pas été préparé ?

Qu'est-ce qui se passe si cette graine tombe sur la route, qu'est-ce qui se passe si elle tombe sur un champ non-labouré ? Elle meurt ou sèche sans pouvoir accomplir sa tâche, elle dépérît sans sens.

Mais grâce au travail préalable du paysan nous pouvons la poser dans le sol préparé. Nous sommes reconnaissants au paysan qu'il ait préparé ce sol. Ainsi notre acte fait du sens. Grâce à ce travail préalable la graine peut se lier avec la terre et le cosmos et confluere vers sa tâche, sa finalité. Elle peut se poser dans un organisme, où chaque être va l'aider, selon ses possibilités, à accomplir sa tâche.

Il n'y a pas seulement le paysan, pas seulement la terre, pas seulement le cosmos, il y des millions de micro-organismes et ceux-là attendent maintenant notre acte.

Et nous, êtres humains, que faisons-nous exactement ? Est-ce qu'il suffit de semer ? Nous avons semé pourtant. A qui appartient la marchandise ? À nous ? Au paysan ? Est-ce que à la rigueur nous pourrions la détenir, la consommer ?

Non, notre monde n'est pas fait ainsi. Nous pensons que nous avons accompli quelque chose et à la rigueur que nous avons droit au fruit.

Mais notre monde n'est pas fait ainsi. Le champ ne peut pas se manger lui-même. Le paysan ne peut pas manger tout le champ. Il produit pour d'autres, beaucoup d'autres. Chacun œuvre pour quelqu'un d'autre. La terre sert l'humanité. Nous servons des autres ! Nous nous soutenons mutuellement pour que chacun puisse vivre sa vie dans la dignité. Ça serait un idéal ! Mais sans s'oublier nous-mêmes.

Ainsi nous accomplissons notre part au devenir du monde. Nous semons, et la terre, le cosmos, la graine et toutes les autres entités, peu importe si nous les reconnaissons ou pas, peuvent accomplir leur tâche de manière significative.

Imaginez que la terre travaillerait un jour pour du salaire. Nous devrions vivre, ici en Suisse, dans la sécheresse. Parce que nous n'accordons qu'une petite valeur aux biens de la terre. On pourrait croire qu'on devrait être payé pour cette prestation.. Mais semer, au sens figuré, en reliant les éléments, est notre tâche d'êtres humains. Et l'utilisation des forces en surplus est ce qui fait notre vie en ce moment si précieuse.

Parce qu'à ce que nous aimons nous donnons respect et temps, nous sommes à son écoute et reconnaissants pour ce qui se développe. Nous nous trouvons dans une communauté d'avenir avec les mêmes idées. « C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. » disait Saint-Exupéry dans le Petit Prince.

Nous sommes reconnaissants au paysan, reconnaissants à la terre et participons volontiers pour que devienne ce qui doit advenir. Et quand nous allons finalement savourer ce produit, nous aurons un lien avec lui. Le produit va être meilleur qu'un autre ! Nous aurons un lien avec la terre, avec le paysan, avec l'expérience de semer.

L'homme est le seul être sur cette terre qui peut créer avec l'impulsion de sa volonté et ainsi emmener la terre vers l'accomplissement de son but. Avec notre acte de semer nous avons donné à la terre, au cosmos et à toutes les autres entités une tâche pleine de sens, confluere vers le but qui leur est propre. Cela valorise la terre cela nous valorise nous.

Ecoutez le monde. Vous allez percevoir plus que ce que vous pouvez entendre. Peut-être percevez-vous comment les entités qui sont plus variées que ce que nous nous imaginons, oui comment elles jubilent, comme elles s'adonnent joyeusement à leur tâche et ainsi se tournent vers nous.

Merci !

ZUKUNFT SÄEN !

Anlässlich des Zukunft säens im Oktober 2018 hatten wir Patrick Hohmann eingeladen. Er ist ein Pionier des biologischen Anbaus und partnerschaftlichen Handels von Baumwolle. Vor dem Säen hielt er eine einfühlsame Rede, die wir hier wiedergeben.

Guten Tag liebe Ansäer oder Verwandlungshelfer oder Zukunftsgestalter, liebe Freunde

Liebe Ansäer, da spreche ich sie sicher richtig an. Das passt doch!

Liebe Verwandlungshelfer, das ist schon schwieriger zu erklären. Aber aus Sicht des Samens fängt für den Samen eine neue Zeit an. Eine Verwandlung bahnt sich an. Sobald er von der Erde aufgenommen wird, beginnt er sich zu verwandeln mit den gemeinsamen Kräften der Erde und des Kosmos. Er stirbt sozusagen in eine sinnvolle, nützliche Zukunft hinein. Er muss sich von seiner alten Form verabschieden. Es gibt für ihn kein Zurück mehr. Quasi er stirbt in eine nützliche, sinnvolle Zukunft!

Und liebe Zukunftsgestalter. Mit der Bereitschaft anzusäen, haben sie sich bereit erklärt mitzuhelpfen. Sie wollen dem Bauern helfen, dass Weizen entsteht. Sie wissen, dass dieser Samen Weizen hervorbringt und nicht Erdbeeren oder Preiselbeeren oder Mais. Dieser Same trägt die Frucht Weizen in sich. Man könnte mit der Kristallisationsmethode erkennen, was für eine wunderbare Ordnung bereits in diesem Samen veranlagt ist.

Sie vertrauen dem Bauern, der ihnen diesen Samen gibt, und sie vertrauen den Kräften der Natur, insbesondere diesem Boden.

Aber was wäre dieser Samen, wenn der Boden nicht vorbereitet worden wäre?

Was passiert denn, wenn der Samen auf die Strasse fällt, was passiert, wenn dieser Samen auf einen nicht gepflügten Acker fällt? Er stirbt oder verdorrt ohne seine Aufgabe erfüllen zu können, er verkümmert sinnlos.

Wir aber können dank der Vorarbeit des Bauern diesen Samen in den vorbereiteten Boden legen. Wir sind dem Bauern dankbar, dass er diesen Boden vorbereitet hat. So hat unsere Tat auch einen Sinn. Dank dieser Vorarbeit kann der Samen sich mit der Erde und mit dem Kosmos verbinden und seiner Aufgabe, seinem Zweck zustreben. Er kann sich einbetten in einen Organismus, in welchem jedes Wesen ihm nach seinen Möglichkeiten mithilft, seiner Aufgabe nachzukommen.

Da ist nicht nur der Bauer, nicht nur die Erde, nicht nur der Kosmos, da sind Millionen Mikroorganismen und diese warten jetzt auf unsere Tat.

Und wir Menschen, was tun wir eigentlich ganz genau? Reicht nur das Ansäen? Wir haben doch angesetzt, wem gehört die Ware? Uns? Dem Bauern? Können wir allenfalls diese selber besitzen, selber konsumieren?

Nein, so ist unsere Welt nicht geschaffen. Wir denken, wir haben etwas getan und meinen allenfalls, wir haben auf

die Frucht Anspruch!

Aber so ist unsere Welt nicht geschaffen. Das Feld kann sich selber nicht aufessen. Der Bauer kann das ganze Feld nicht essen. Er produziert für andere, für viele andere. Alle wirken für andere. Die Erde dient der Menschheit. Wir dienen anderen! Wir greifen einander unter die Arme so dass jeder sein Leben in würdigem Tun leben kann. Das wäre ein Ideal! Ohne uns aber dabei zu vergessen!

So nehmen wir unseren Teil wahr am Weltenwerden. Wir säen an und die Erde, der Kosmos, der Samen und alle weiteren Wesenheiten, egal ob wir sie erkennen oder nicht, können ihre Aufgabe sinnvoll vollbringen.

Stellen sie sich vor: die Erde würde je nach Lohn leisten. Dann müssten wir hier in der Schweiz eigentlich in Trockenheit leben. Denn wir betrachten die Güter der Erde von geringem Wert. Wir könnten meinen, wir müssten bezahlt werden für diese Saatleistung. Aber das Säen, im übertragenen Sinn, das verbinden der Elemente ist unsere Menschenaufgabe. Und die Verwendung von Überschusskräften macht unser Leben in diesem Augenblick so lebenswert.

Denn das, was wir lieben, dem schenken wir Achtung und Zeit, da sind wir hörend und dem sich Entwickelnden dankbar. Da finden wir uns in eine Gemeinschaft gleichgesinnter Zukunft. «Es ist die Zeit, die du für deine Rose verwendet hast, die deine Rose so wichtig macht» so Saint Exupéry im kleinen Prinzen.

Da sind wir dem Bauern dankbar, der Erde dankbar und machen gerne mit, dass werde, was werden soll. Und wenn wir dieses Produkt schlussendlich geniessen werden, dann werden wir einen Bezug dazu haben. Das Produkt wird besser sein als irgendein anderes! Wir haben einen Bezug zur Erde, zum Bauern zum Erlebnis des Ansäens.

Der Mensch ist das einzige Wesen auf dieser Erde, das mit seinem Willensimpuls gestalten kann und auch die Erde ihrer sinnvollen Zweckerfüllung zuwenden kann. Wir haben der Erde, dem Kosmos und allen anderen Wesenheiten mit dem Ansäen eine sinnvolle Aufgabe erteilt, nämlich, dass sie ihrem eigentlichen Sinn und Zweck zustreben können. Das würdigt die Erde, das würdigt uns.

Lauschen Sie in diese Welt hinein, Sie werden viel mehr wahrnehmen, als das, was sie hören können. Vielleicht erleben Sie, wie die Wesen, die vielfältiger sind, als was wir uns überhaupt vorstellen, ja wie sie jubilieren, wie sie freudig ihrer Aufgabe zustreben und damit sinnvoll uns zuwenden.

Danke !

Patrick Hohmann

